

PROFONDEUR · HAUTEUR

the deeper

Thirty Years

L'ENTRÉE DANS
LA TRENTAINE

L'IMPORTANCE
DE LA FAMILLE

L'ENTOURAGE
DE QUALITÉ

30 ANS
VERS L'ÉTERNITÉ



« Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce que je suis bénisse le Dieu Saint ! » Psaumes 103 : 1

Tout ce que je suis... mon identité

J'ai passé les trente premières années de ma vie à rechercher cette identité.

Dans les premières secondes de ma vie, j'ai été une enfant-fille puis un nom m'a été donné : Lafissou.

D'année en année, j'ai été Lafissou la surdouée, Lafissou la voyageuse, Lafissou la caractérielle, Lafissou la compliquée, Lafissou la bonne vivante, etc. J'ai été différentes Lafissou à différentes époques pour différentes personnes. Mais j'ai surtout été Lafissou, qui ne savait pas vraiment qui elle était, jusqu'à très récemment.

J'ai réalisé que pendant ces premières années de ma vie, j'ai surtout appris à faire et non à être. Pour emprunter les mots de mon pasteur, le Pasteur Braz, j'ai oublié que ce qui était important pour Dieu était ce que je devenais et ce non ce que j'obtenais. Ainsi, les deux années qui ont précédé mon 30e anniversaire m'ont permis de reconsidérer mon identité et par ricochet mes priorités.

Qui veux-je être pour le reste de ma vie ? Je veux être exactement la personne que Dieu a prévu que je sois bien avant que je n'existe en projet dans l'esprit de mes parents. Celle qu'il a « désigné » dès le départ c'est-à-dire être son image dans l'unicité de ma personne. En effet, j'ai longtemps eu du mal à accepter

la différence de mon caractère, de mes dons, de mes aspirations avec le reste du monde. J'ai également eu du mal à accepter la ressemblance de mes défaillances, de mes besoins, de mes rêves avec ceux des autres. J'ai mis du temps à comprendre qu'on se ressemblait en étant différent et qu'être différent, c'était très bien.



Tout ce que je suis, bénit l'Éternel. Je te bénis pour mes faiblesses, je te bénis pour mes forces. Je te bénis pour mes victoires, je te bénis pour mes échecs. Je te bénis pour mes connexions, je te bénis pour mes ruptures. Je te bénis pour les leçons, je te bénis pour les corrections. Je te bénis pour ce que j'ai gardé, je te bénis pour ce que j'ai perdu en chemin.

Je te bénis d'être une fille pour mes parents, une aînée pour ma fratrie, une amie pour mon entourage, un modèle pour les uns et une source de raillerie pour les autres. Je te bénis d'être une professionnelle, je te bénis d'être une apprentie pour les uns et un mentor pour les autres. Je te bénis d'être l'ex : l'ex-amie, l'ex-petite-amie, l'ex-collègue, l'ex-manager. Je te bénis d'être également la future : la future épouse, la future maman, la future manager, la future servante. Je te bénis pour le fait que certains pensent à moi avec douleur et amertume et que d'autres le font avec gratitude et amour.

Je te bénis surtout parce que tu as voulu que je te cherche et que je trouve, que je me cherche et que je me trouve en tâtonnant toute ma vie. Et quel beau parcours que ce fut, je le voulais parfait mais j'ai appris que dans cette vie la beauté n'était pas toujours la perfection. Je te bénis parce que chaque petit pas, chaque faux pas m'ont conduit au pied du trône de la grâce.

Je bénis l'Éternel parce que voici le jour qu'il a fait :
le jour où j'ai 30 ans, le jour où je cours vers l'éternité !



À Papa et Maman

Honore ton père et ta mère,
afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel,
ton Dieu, te donne.

Exode 20:12





« Mon âme, bénis l'Eternel ! Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui te couronne d'amour, de compassion et qui te comble de bonheur tout au long de ton existence ; et ta jeunesse, comme l'aigle, prend un nouvel essor » Psaumes 103 : 2, 5

Le commentaire du verset 5 du Psaumes 3 dans la version Semeur dit : « La longévité des aigles est proverbiale, ils gardent leur vigueur jusque dans un âge avancé. » Et comme tu me l'as si bien appris, j'ai approfondi mes recherches pour confirmer ce commentaire.

Ainsi, j'ai trouvé dans les écrits scientifiques que l'aigle, notamment l'aigle royal était réputé pour sa longévité dans la nature et pouvait vivre jusqu'à 30 ans, voire 50 ans. Wow ! Vivre jusqu'à cet âge alors qu'on est parfois soumis à des conditions extrêmes, contraint de trouver sa subsistance bien que la nature ne rende pas cette quête aisée. Cela ne te rappelle pas quelqu'un ? C'est toi papa. Ce verset parle de mon père.

Mon papa est l'image vivante de l'homme qui a survolé, qui a supplanté, qui a dominé les épreuves de la vie. Mais bien plus, qui a su se renouveler avec le temps : chaque plume perdue a été remplacée par une nouvelle, plus flamboyante. Et à mon sens, c'est cela la définition de la longévité. Repousser la mort physique mais aussi et surtout repousser la mort émotionnelle et la mort spirituelle. Se transcender et perpétuer son esprit, ses valeurs au-delà de soi-même.

Pour mon père, il n'a jamais été question du moment présent mais plutôt de ce qu'il léguerait aux générations futures, à ses enfants et aux enfants de ses enfants. La longévité d'un nom, d'une famille, d'un étendard, d'une mentalité, d'une valeur, d'une vertu.

Je suis tellement reconnaissante d'entrer dans cette nouvelle ère de ma vie avec une inspiration si puissante qu'elle me donne un nouveau but : celui de préserver l'héritage de mon père et de le léguer aux générations futures. Celui d'inspirer, d'élever, de protéger les autres. Celui de naviguer à contre-courant, de ne pas avoir peur de faire des choix audacieux, d'accepter de marcher seule sur le chemin. Celui de manifester la foi et de persévérer envers et contre tout, consciente que le Seigneur me tient fermement la main.

Pour mes 30 ans et pour le reste de ma vie, je veux, comme lui, aimer au-delà du raisonnable, au-delà du possible et au-delà de l'acceptable. Je veux à mon tour au soir de ma vie comme mon père et comme son père avant lui, être perçue comme une matriarche des temps modernes. Une personne dont la vie a créé une chaîne de vie à travers le temps et l'espace.

Les hommes se préoccupent de bâtir des édifices, mais toi, papa, tu as bâti des vies qui à leur tour bâtiront d'autres vies. Et pour cela, tu es à jamais mon héros.

Je t'aime !

Joyeux anniversaire
à nous, car il y a
30 ans, tu étais
pour la première
fois, papa !



« Mon âme, bénis l'Eternel ! Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car c'est lui qui pardonne tous tes péchés, c'est lui qui te guérit de toute maladie, qui t'arrache à la tombe. C'est lui qui te couronne d'amour, de compassion et qui te comble de bonheur tout au long de ton existence. » Psaumes 103 : 2-5

Mon âme bénit l'Eternel car il m'a fait fille d'une reine dont la couronne conçue par Dieu lui-même, est faite d'amour et de compassion. Afin que le bonheur la comble tout au long de son existence. Oui, ma mère est une reine comblée de bonheur et je le dis sans vouloir glamouriser et invisibiliser sa souffrance.

Dès mon plus jeune âge, elle a partagé avec moi le parcours qui l'a menée là où elle : un chemin difficile et périlleux. En le faisant, elle désirait que j'en tire les leçons nécessaires pour écrire à mon tour une bien meilleure histoire que la sienne. Ses larmes et sa sueur avaient été les gouttes de pluie qui ont arrosé ma vie, son sourire et son rire avaient été les rayons de soleil qui ont éclairé mon existence même quand tout paraissait sombre. J'avais beau avoir quitté la chaleur de son ventre, elle continuait de me garder confortablement dans une bulle de bien-être et d'amour pour que jamais aucun mal ne m'atteigne, et ce, où que je sois dans le monde. D'ailleurs, plus j'étais loin de ses yeux, plus j'étais proche de son cœur. Et même si un cordon avait été coupé à ma naissance, il y avait bien entre nous le lien invisible et éternel dont je n'en ai eu conscience que très récemment.



J'ai donc grandi en ayant une soif de revanche, de justice et de réparation des torts que la vie lui avait faits. Consciente de tous les sacrifices consentis à mon égard, je voulais lui faire honneur en réalisant tous les exploits qu'elle n'avait pas pu faire, en battant tous les records familiaux et en brisant toutes les limitations générationnelles liées aux femmes de ma famille. Et je peux dire sans me tromper que de nombreux plafonds de verre ont été brisés avant même l'âge de 30 ans.

Cependant, il manquait une chose à mon palmarès : le bonheur, ce sentiment de plénitude et de paix envers soi-même. Je n'avais pas réussi à le comprendre, à le cerner et surtout j'ignorais complètement que la clé se trouvait dans l'interprétation et la perspective que j'avais de l'histoire de ma mère. Dans mes réflexions, j'ai soudain réalisé que ma mère avait réussi un exploit qui ne figurait pas sur ma liste : celui de donner aux autres ce qu'elle n'avait jamais reçu.

Mon esprit cartésien et indépendant avait du mal à appréhender d'ailleurs en quoi cela représentait une quelconque sorte de bonheur. Je voyais plutôt la peine qu'elle avait dû se donner pour développer des capacités qui auraient dû être innées, n'eussent été les injustices qu'elle avait subies.

Je ne comprenais donc pas jusqu'au jour où je suis arrivée à pour but de guérir les blessures de ma mère. Elle pouvoir de se guérir elle-même et en réalité, naissance et tout au long de son existence. elle était, elle avait compris qu'il n'y avait de qu'elle allait accepter de s'imposer.

la réalisation que je n'avais pas avait la capacité et le elle l'avait fait à ma Elle avait compris qui limites que celles



D'où pouvait-elle tirer cette capacité à manifester des vertus que la logique, l'histoire, la génétique et l'éducation ne lui permettaient vraisemblablement pas de manifester ? Comment savait-elle toujours ce qu'il y avait de faire, de dire ? D'où lui venait cette connaissance, cette compassion, cette sagesse, cette érudition, cet amour et cette persévérance ? De la compréhension que nous ne manifestons pas, non pas parce que nous ne possédons pas mais parce que nous n'avons pas conscience de les posséder, quand bien même le monde nous aurait dépossédé de tout.

Que faire quand le monde n'aurait pas dû mais qu'il a quand même fait ? S'insurger laissait un sentiment d'amertume. Je comprenais que la chose à faire était de se rappeler que le vrai pouvoir résidait dans cette couronne qui est à nous dès le départ et qui ne peut pas nous être ôtée. C'est cette certitude qui nous donne la capacité de pardonner, de s'autoguérir et de reprendre possession de sa vie.

Mon âme bénit donc l'Eternel car je réalise que je possède, à l'instar de ma mère et bien que nos histoires soient différentes, une couronne d'amour et de compassion. Ce diadème me comblera de bonheur pour tout le restant de ma vie, un bonheur qui ne dépendra plus de mes accomplissements mais qui sera simplement lié à qui je suis : une reine.

Je suis capable de créer le monde que je souhaite pour moi et mes enfants. Et grâce à cette femme extraordinaire et aux femmes avant elle, je ne pars pas de zéro. Chaque femme de ma lignée a remporté une victoire éternelle qu'elle a passé à la génération suivante.

Joyeux anniversaire à la grande reine qui a donné la vie à une nouvelle grande reine !



À ma petite tribu

Si quelqu'un dit: J'aime Dieu,
et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur;
car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit,
comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

Jean 4:20



« Mon âme, bénis l'Éternel, Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! Il a manifesté ses voies à Moïse, Ses œuvres aux enfants d'Israël. L'Éternel est miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et riche en bonté. [...] La bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, Et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants, Pour ceux qui gardent son alliance, Et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir. » Psaumes 103 : 2, 7-8, 17-18

Sous nos cieux, bien souvent lorsqu'on évoque le sujet de la famille, la première idée qui nous vient à l'esprit est la question des liens maléfiques, de l'hérédité malsaine qu'elle soit physique ou émotionnelle, des secrets familiaux et des traumatismes générationnels. Cependant, s'il existe des cercles vicieux, qui sont bel et bien réels, il ne faudrait pas oublier qu'il existe également des cercles vertueux construits à travers les sacrifices et les victoires de ceux qui nous ont précédés sur les mauvais cycles.





Sur les réseaux sociaux, les parents racisés en général et les parents africains ont mauvaise presse (souvent à raison, le premier pas vers la guérison étant de reconnaître qu'on est malade) sur la base des schémas toxiques reproduits de génération en génération. Mais le tableau n'est pas complètement noir. Certains d'entre eux ont réussi à entamer un travail de déconstruction et de guérison car la vérité est que, malgré toute la préparation possible (depuis peu d'ailleurs), la parentalité est quelque chose qui ne s'apprend véritablement que lorsqu'on devient parent. Et il n'y a pas de formule universelle; chaque enfant étant unique et vient à sa façon, challenger un aspect différent de notre caractère.

Cependant, je peux dire sans me tromper que nous, mes frères et moi, avons eu des parents qui ont réussi à nous introduire avec la connaissance qu'ils avaient à leur époque à de nombreux cercles vertueux. Ainsi, ma prière est qu'à notre tour, nous ayons la force de combattre les bons combats de déconstruction et de continuer la tâche ardue de créer des espaces familiaux où notre descendance pourra être épanouie tout en restant fidèle aux valeurs et aux vertus propres à notre famille.

Mon âme bénit l'Eternel car oui, nous avons été baignés dans une atmosphère de solidarité, de spiritualité, d'amour et de pardon. Nous ne sommes certes, pas parfaits au même titre que nos parents mais nous avons réussi l'exploit d'institutionnaliser l'amour. Nous ne nous sommes pas contentés de savoir à l'intérieur de nous que nous nous aimions mais nous avons appris à laisser de côté la pudeur et le protocole Akan et à nous témoigner de façon palpable que nous nous aimions, et ce de façon régulière.

Nous avons compris que l'amitié au sein d'une famille n'était pas automatique juste parce que nous portions le même nom et que nous avions le même sang. Mais qu'elle devait être intentionnelle. Qu'il ne nous était pas permis de tout faire sous prétexte que tout pouvait se pardonner au nom de la famille. Nous avons appris à nous considérer, à nous mettre à la place de l'autre, à nous soutenir. Nous avons appris que notre force était dans le nombre.

Mon âme bénit l'Eternel car moment où nous avons décisions. Mais d'une miraculeuse, nous nous, sur le bon ne pouvions être Comme s'il y avait une sortir des fosses où nous façon complètement

dans la vie de chacun de nous, il est survenu un failli nous tromper de chemin par de piètres certaine façon, presque toujours avons été rattrapés et redirigés, malgré chemin. Comme si, en dépit de tout, nous détournés de notre destinée. force invisible qui venait toujours nous nous retrouvions par notre faute ou de accidentelle.



La vérité est que nous étions soutenus par une alliance imperceptible. Ainsi que nous en ayons conscience ou pas, des avocats défendaient nos causes sur la base de ce précieux pacte que nos parents avaient pris le temps de tisser avec le Seigneur.

Ainsi, je reste assurée que nous remporterons tous une victoire éclatante devant chacun de nos présents combats, ce qui non seulement servira de témoignage pour le cercle familial mais pour le monde entier et pour les générations à venir. De la même façon que nos parents nous servent de boussole.

Et que c'est drôle, de savoir qu'une autre personne se (promène)balade avec ton visage dans les rues d'Abidjan, de Paris, de Budapest, de Conakry ou de quelque ville où que vous soyez. Je suis si reconnaissante pour tous vos talents, tous vos dons :

- L'authenticité de **Manuela** et sa volonté de nous offrir la meilleure version d'elle-même ;
- Le leadership d'**Emerentienne** et sa capacité à prendre soin des autres ;
- La douceur de **Rachel** et l'inspiration qu'elle est pour les plus jeunes ;
- La résilience de **David** et sa persévérance dans les épreuves ;
- La discrétion de **Fernand** et sa foi qui a nourri plus d'un autour de lui ;
- La serviabilité de **Phinées** et son énergie qui a rechargé les plus faibles au fil des années ;
- La détermination de **Samira** et le don qu'elle a de ne laisser aucun soldat derrière ;
- La beauté et la noblesse de **Grâce-Esther** qui inonde de grâce tout ce qu'elle touche ;
- La rigueur d'**Emiliyeh** et son talent de sniper spirituel, véritable sentinelle pour nous ;
- Le dynamisme d'**Essiaman** et son aptitude à manifester de façon si naturelle le fruit de l'Esprit aux autres même quand les forces viennent à lui manquer ;
- La pétillance d'**Emissati** et sa capacité surnaturelle à dire les bonnes choses au bon moment ;
- L'excellence et la polyvalence de **Sialémi**, le génie de la famille, qui ne cesse de nous épater par ses incroyables dons.



La liste n'est pas exhaustive, Jean-Lévis brillant mais discret, Philippe, Alfred, George, Sabine, Bénédicte, Alice, Emmanuel, Jules, Jacqueline et tous les autres. Je suis l'une des personnes les plus riches de ce monde parce que je vous ai dans ma vie.

A ceux qui nous ont déjà précédé vers le Père Céleste, Franck et Médéric, reposez en paix. Merci à tous d'avoir existé et de continuer d'exister.



Family



À mes amis

L'ami aime en tout temps,
Et dans le malheur il se montre un frère.

Proverbes 17:17



« L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe, Il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus. Mais la bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, Et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants. » Psaumes 103 : 15-17

Les fleurs...un sujet que j'aime particulièrement. J'aime surtout en recevoir car pour moi, les fleurs sont un symbole de grâce, de féminité, de beauté, de joie et d'amour sous toutes ses formes. Il existe une quantité incroyable de variétés, chacune ayant cependant une durée de vie qui n'excède pas quelques semaines (la fleur pas la plante).

C'est à cela que compare le psalmiste, la vie terrestre d'un être humain : belle mais courte au regard de l'éternité qui l'attend. Et à travers ces écrits, je voudrais explorer ce caractère éphémère, mais aussi floral de notre existence. Car si notre parcours sur cette terre doit être aussi bref, autant qu'il soit aussi vibrant qu'une fleur.

Il est vrai que le temps passe à une vitesse incroyable. Pour certaines d'entre mes amies, nous nous connaissons depuis que nous sommes enfants et nous voici maintenant maman pour elles et tata pour moi. Où est donc passé le temps ? Nous l'ignorons. Alors qu'il y a peu de temps, nous n'avions rien à regarder en arrière, aujourd'hui nous pouvons déjà nous retourner et compter les riches années écoulées, avec de précieux souvenirs.

Assurément, nous sommes des fleurs comme le dit le Seigneur.

Cependant, en dépit de la nostalgie voire de la mélancolie que cette constatation pourrait engendrer, je me réjouis en fin de compte que nous ne soyons rien d'autre que des fleurs. Oui ! Voyez comment les fleurs sont un élément merveilleux de la nature, qui serait bien triste sans elles.



Cependant, les fleurs ne sont pas seulement) belles, elles sont aussi essentielles à la reproduction des plantes car elles abritent et protègent leurs organes reproducteurs. Qu'elles soient discrètes ou colorées, leur rôle est d'attirer les pollinisateurs (suivez mon regard) afin que les fécondations aient lieu. Elles sont donc le siège de la vie, un peu comme nous, les filles. Mais je ne fais pas seulement allusion à la vie physique, mais à toute forme de vie. Historiquement, nous, les femmes, sommes des incubatrices de grands projets divins. Et ma conviction est qu'également à cette époque, nous continuons de l'être à travers les œuvres que nous accomplissons, les entreprises que nous créons, les livres que nous écrivons, et les projets que nous réalisons. D'ailleurs, mes amies ont toujours contribué à l'éclosion de nombreux de mes projets. Elles ont été de véritables catalyseurs, m'encourageant, me motivant et me corrigeant quand cela était nécessaire.





De plus, dans la nature, lorsqu'un arbre fleurit, c'est le signe que des fruits suivront. Des fruits qui serviront à nourrir l'ensemble de l'écosystème. Et je crois fermement que nous sommes des signes annonciateurs pour notre génération. Des signes que des fruits d'un tout nouveau type sont sur le point d'arriver et de nourrir voire de guérir l'humanité de ses nombreux maux. Ambitieux ? Oui, mais tout à fait atteignable.

Heureusement, les fleurs ne font pas que travailler pour l'ensemble de la création. Leur simple existence même égaye nos vies de par leurs couleurs, leurs formes et leurs odeurs (certaines sont même employés dans la confection des parfums, un autre élément enchanteur de nos vies).

Ainsi, la durée de vie des fleurs est certes courte mais leur impact sur l'écosystème est significatif et primordial. C'est un puissant rappel et aussi l'appel que Dieu a pour moi et chacune de mes amies : que notre vie soit belle et utile. Que nous créions un cercle de vie, de productivité et de beauté, nourrissant notre entourage et l'ensemble de la société par la diversité de nos vertus et de nos talents.

Personnellement, je suis chanceuse d'avoir des fleurs dans ma vie. La présence de mes amies est une réelle faveur au regard de tout ce qu'elles ont-elles même accompli. J'ai à mes côtés des écrivaines, des musiciennes, des cheffes d'entreprises, des carriéristes chevronnées, des servantes de Dieu, des épouses extraordinaires, des philanthropes et des mamans dévouées.

Mais au-delà de ce qu'elles font, je suis davantage bénie par qui elles sont. Mes amies sont prévenantes, courageuses, drôles, aventureuses, résilientes, persévérantes, inventives, talentueuses, bienveillantes, imparfaites, humaines, impatientes, pétillantes, explosives, douces, bonnes, joyeuses, spirituelles, intelligentes, généreuses, créatives, bavardes, indiscrettes, timides, attachantes, patientes, etc. Et c'est ce mélange de défauts et de qualités, ce parfait équilibre de super-pouvoirs et de gros points faibles qui les rend si spéciales à mes yeux.





Et une nouvelle qui réjouit davantage mon cœur est que ce passage nous dit que bien que notre vie soit fragile et fugace, la miséricorde et la bonté de Dieu durent à jamais. Notre vie n'est donc pas vaine pourvu que nous la vivions dans la pleine conscience de l'amour incommensurable que nous porte le Seigneur qui se chargera de perpétuer notre héritage au-delà de nous, pour les enfants de nos enfants.

Je nous souhaite d'être de formidables mères d'une multitude d'enfants physiques, spirituels et intellectuels, et d'accomplir avec Dieu des exploits tout au long de notre parcours. Que notre passage sur la terre laisse un parfum de bonne odeur à perpétuité.

Je vous aime les filles !





LOVE

« Et, comme un père est rempli de tendresse pour ses enfants, l'Eternel est plein de tendresse en faveur de ceux qui le craignent : il sait de quelle pâte nous sommes façonnés, il tient compte du fait que nous sommes poussière. » Psaumes 103 : 13-14

« This is a man's world ! » scandait le virtuose américain, James Brown dans sa célèbre chanson éponyme. Notre monde est un monde d'hommes. Il y a en effet une pléthore d'idées, de conceptions et d'écoles de pensée sur la définition de la masculinité et de la virilité. De façon générale, la majorité d'entre elles convergent vers le fait qu'un homme se doit d'être fort, d'être performant, d'être solide, d'être un chef, d'être un leader. Un homme se doit d'être puissant, de diriger, d'être absolu en connaissance, en sagesse, en finances, en compétences : en un mot, un homme se doit de dominer.

Ainsi de nombreux hommes se retrouvent toute leur vie, à courir après cette posture de dominant dans tous les domaines de leur vie. Sans jamais réussir à dominer la seule chose qui compte réellement à mon sens ; c'est-à-dire eux-mêmes. C'est alors que nous assistons à des paradoxes dans notre société : des hommes craints et respectables, mais qui n'arrivent pas à dominer leur sexualité (exemple : affaire Balthazar), leur tempérament, leurs pulsions et leurs impulsions. Des hommes qui n'arrivent pas à trouver satisfaction dans leur posture d'autorité, pourtant présentée comme étant la quintessence de leur identité. Des hommes qui finalement ressemblent bel et bien à une pâte de poussière, vulnérable et fragile.

Mais la bonne nouvelle est que Dieu sait qui vous êtes, comment il vous a conçu, et quelles sont vos faiblesses, un sujet que les hommes n'aiment pas souvent aborder. Pourtant, il y a quelque chose de réconfortant dans ce passage, à savoir le fait que la vulnérabilité de l'Homme en général et des hommes en particulier n'est pas nécessairement quelque chose qui dérange Dieu. Bien au contraire ! Il sait.



Il sait quand vous vous sentez seul même quand vous êtes entourés de vos proches. Il sait quand vous vous ennuyez dans des activités étiquetées comme des activités d'homme. Il sait quand vous vous sentez incompris. Il sait quand vos responsabilités et cette injonction à la force commencent à vous peser. Il sait quand vous êtes confus, hésitants, effrayés par rapport aux changements de notre époque, aux nécessités de déconstruction que la société, vde plus en plus sensibilisée aux problématiques de genre, vous demande (à raison) de faire. Il connaît votre passé, votre présent et votre futur. Mais la question est : savez-vous qu'il sait ?

Je pense que ma présence dans la vie de mes amis a pour but, entre autres, de leur rappeler aux bonnes saisons que Dieu sait. Et qu'il a déjà tenu compte de leurs insuffisances dans leur parcours. Que la véritable appréciation qui compte est celle de leur Créateur. Qu'ils n'ont pas à porter tout seuls, la charge de naviguer dans cette vie mais qu'ils peuvent s'appuyer sur celui qui saura les orienter. Qui pourra les décharger des faux fardeaux, des fausses conceptions de la masculinité et et leur procurer le bonheur. Car oui, être heureux n'est pas une quête de faible, ce n'est pas une quête de femme, c'est la quête légitime de tout humain et c'est une quête à laquelle, les hommes ont le droit de participer de façon sincère et décomplexée.





Mon âme bénit l'Eternel pour la qualité d'hommes que j'ai dans ma vie, parce qu'au travers d'eux et peut-être même sans le savoir, ils m'ont fait expérimenter le regard de tendresse du Père qui est sur eux. En effet, mes amis m'ont témoigné une patience à toute épreuve devant ma naïveté (notamment dans les relations avec le sexe opposé), mon obstination et mon étrange capacité à apprendre de mes erreurs au bout du 3^{ème} échec. J'ai eu des amis, des grand-frères qui ont fait fi de mes insuffisances, qui m'ont tenu par la main jusqu'à ce que je puisse être autonome sur plusieurs sujets comme la loi du silence, la loi de la discrétion, l'audace d'aspirer à mieux, la nécessité de mettre Dieu au centre de ma vie, la poursuite de mes rêves et la confiance en mes capacités.

Ma prière est que la vie vous retourne et vous multiplie cette tendresse manifestée à mon égard. Surtout que vous n'ayez pas honte de la manifester même dans les cercles exclusivement masculins. Si le plus dominant des dominants est capable de manifester de la tendresse, alors les hommes devraient être capables d'initier ce cercle vertueux de tendresse, de compassion, de miséricorde, de patience et d'amour entre eux-mêmes.

Ma conviction est que le monde a besoin d'une profonde restauration et d'une restructuration de la famille. Cela commence par des individus renouvelés et transformés dans leur intelligence, qui parle de famille, parle du premier pilier essentiel qu'est l'homme, le premier membre du noyau familial. Or il est dit que tout premier appartient à Dieu, ainsi ma prière pour vous est que le Seigneur vous emmène à la parfaite compréhension de qui vous êtes au-delà de tout ce que la société, la culture et même la religion vous ont assignés comme identité.

Nous avons besoin d'un monde d'hommes faits et d'hommes bien faits pour donner des femmes bien faites et des enfants bien faits. Puissions-nous perpétuer et agrandir ce beau cycle de la vie en embrassant notre vulnérabilité et en acceptant nos faiblesses pour que la force de Dieu soit trouvée en nous dans les moments les plus décisifs de notre vie.

Cheers, mates !

30 ans vers l'éternité



La force de la faiblesse



Il est impossible pour un individu d'emprunter indéfiniment le script d'une autre personne. En effet, la vie trouvera toujours un moyen, à un moment donné, de nous montrer que nous ne sommes pas authentiques, que nous ne sommes pas sincères avec nous-même. Aussi, à l'heure où j'écris ces lignes, une question me vient à l'esprit : suis-je en train d'accomplir ce pourquoi j'existe ? Et à vous cher lecteur, chère lectrice qui lisez ces lignes : êtes-vous en train d'accomplir ce pourquoi vous existez ? Sommes-nous tous en train d'accomplir ce pourquoi chacun de nous existe ?

Et lorsque j'emploie le terme « accomplir », je ne parle pas nécessairement d'exploits ou d'actes héroïques mais simplement d'être à la bonne place, au bon moment, avec les bonnes personnes, en train de faire la bonne action. Je ne parle pas de chercher à être une personne de renom car ma conviction est que même dans le silence de l'anonymat, chaque personne sur cette terre existe bel et bien pour un but. Il y a en effet, quelque part dans ce monde, un autre être humain qui attend ardemment, que nous soyons enfin le réceptacle de la grâce dont il a désespérément besoin.

Oui, je suis habitée par la profonde croyance que les remèdes aux maux du monde sont déjà entre les mains des humains. Nous possédons en ce moment même, en nous, les antidotes des poisons de l'humanité tels que la dépression, la famine, la pauvreté, la dépravation, la corruption et j'en passe. Il y a quelques années j'écrivais sur mon blog de partage de témoignages « Powerful Testimonies » que nous sommes tous des super-héros, au même titre que ces êtres aux capacités extraordinaires nés de l'imagination de l'homme et qui traduisent notre soif antique et éternelle de voir l'avènement de sauveurs qui éradiqueraient de la surface de la terre tout mal et toute souffrance.

Cependant, nous ignorons que ces héros existent déjà. Chacun de nous est un « Avenger » qui possède une capacité spéciale, un don unique et qui a une cible particulière. Et alors que nous attendons la Providence et que nous blâmons parfois Dieu sur sa prétendue inaction face à la cruauté de cette vie, il y a chaque jour, une âme qui arrive sur cette terre avec une partie des solutions pour lesquelles nous prions. Ce n'est sans doute pas aussi spectaculaire et impressionnant que dans les films fantastiques mais je suis obligée de vous décevoir : le véritable héroïsme est de réaliser que nous avons une responsabilité vis-à-vis de nous, vis-à-vis de l'humanité et vis-à-vis de Dieu. Le vrai héroïsme, c'est d'avoir le courage de vivre la vérité de notre but sur Terre.

Oui, nous sommes la réponse de quelqu'un en ce monde. On entend souvent cette phrase : « Si Dieu est Dieu pourquoi n'intervient-il pas ? » Parce que chaque miracle de la vie est déjà l'une de ses interventions. Vous et moi sommes une intervention de Dieu, à l'instar de ce bébé posé dans un panier d'osier qui dérivait sur le Nil, il y a à peu près 3500 ans. Et peut-être qu'il serait justement temps d'arrêter de dériver sur le fleuve de la vie, de nous laisser balloter par le flot des événements et de prendre la responsabilité de nous trouver. Mais se trouver est un voyage inconfortable qui demande bien du courage, c'est un voyage qui exige honnêteté et humilité car il se pourrait que dans ce périple, nous découvriions que alors que nous nous pensions savants, nous n'étions en vérité que des ignorants. Malgré tout, c'est un voyage d'une richesse incomparable, à la fois profond et amusant qui nous rapproche de l'humain et du divin : un voyage au cœur de soi.



Pour ma part, le besoin d'entreprendre ce voyage a commencé lentement en 2022. Je vivais à cette époque une profonde insatisfaction et alors que je retournais travailler en mai 2022 à Abidjan après plus de 3 années à l'intérieur du pays, le Pasteur Mohammed Sanogo, que je considère comme mon père spirituel, sortit le mois même, son ouvrage « Insatisfait ». Je me suis précipitée pour l'acheter mais je ne le lus que deux ans plus tard, à mon grand regret. Pendant ce temps, mon insatisfaction grandissait : chaque ruelle que j'empruntais donnait sur une impasse. J'ai tenté plusieurs approches pour m'ôter cette gêne intérieure : le service à l'église, les nouvelles amitiés, les relations amoureuses, les bonnes performances au travail, les moments familiaux, les voyages, les acquisitions matérielles, la notoriété sur les réseaux sociaux, etc. A chaque fois, mon sentiment d'accomplissement n'était que de courte durée et chaque fois que je pensais que mon bonheur se trouvait dans l'une de ces choses, je ne tardais pas à être lamentablement déçu.

Cette spirale se prolongea jusqu'au jour où je réalisai que je ne pouvais pas sortir de ma propre histoire, je ne pouvais pas continuer de me mentir à moi-même. Il n'existait plus aucun recoin dans ma tête où je pouvais me cacher de moi-même, où je pouvais noyer ce sentiment. Ainsi commença ma dérangeante quête de Lafissou, la vraie, pas ce personnage que j'avais arboré pratiquement toute ma vie et que j'avais fini par adopter comme étant la vraie moi. Pas celle qui s'affichait sur les réseaux sociaux, pas celle que l'on voyait de temps en temps à l'écran les dimanches au culte, pas celle qui arpentait les rues d'Abidjan mais plutôt la Lafissou originelle.

Si j'avais perdu ma saveur, c'était par le feu d'une remise en question honnête, dérangeante mais complète, que je devais la retrouver car tout homme sera salé de feu (Marc 9 : 49). Je ne pouvais plus me contenter d'accuser les autres, la vie, le manque d'opportunité. Je ne contrôlais certes pas ce qui m'arrivait mais j'avais eu le pouvoir de contrôler mes réactions. Je me devais donc de réexaminer toutes mes certitudes, mes convictions, mes automatismes, mes croyances, mes réflexes, les perceptions de ma personne et du monde qui m'entoure. Pourquoi je m'habillais comme je m'habillais, pourquoi je parlais comme je parlais, pourquoi je pensais comme je pensais, pourquoi je voulais ce que je voulais, pourquoi j'étais tombée amoureuse des hommes dont j'étais tombée amoureuse, pourquoi j'avais choisi la carrière dans laquelle j'évoluais, pourquoi je croyais ce que je croyais, pourquoi j'allais à l'église, pourquoi je voulais servir Dieu, pourquoi je voulais me sentir utile ?
Pourquoi, pourquoi, pourquoi...

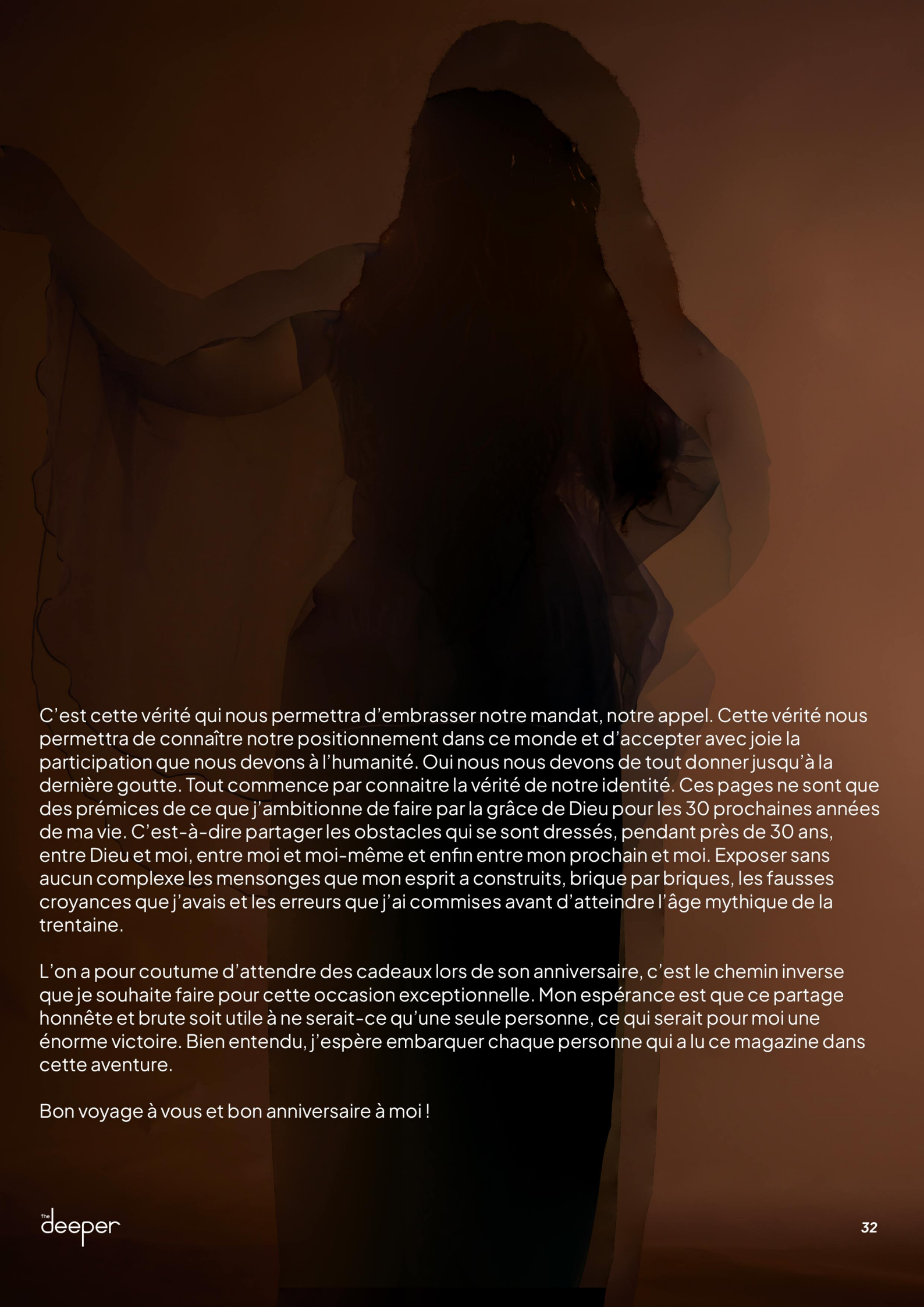
Comment vous dire que les réponses à ces questions étaient déconcertantes ? Je me suis surprise à déceler en moi de la vanité, de la peur, de la jalousie, des choses desquelles je me croyais tellement éloignées. Comment vous dire que depuis ce moment, je n'ai plus jamais passé une seule semaine de ma vie sans verser des larmes et sans me repentir de mes erreurs ? Comment vous dire que malgré tout, chaque jour ma confiance en moi augmentait ? La conviction de savoir un peu plus qui j'étais, me rendait plus authentique, plus forte, plus vraie. Mes défauts ne me faisaient plus honte, les mensonges que j'avais construits au sujet de moi-même s'effondraient peu à peu et la vérité me donnait un sentiment incroyable de liberté. Car moins je prétendais ne pas être, plus il m'était facile de faire le travail d'amélioration dont j'avais réellement besoin.

J'avais l'impression de sortir tout doucement d'une chrysalide dont la membrane était progressivement transpercée par la lumière du jour. Je commençais à aimer celle que je découvrais, celle que j'avais toujours été avec ses forces mais surtout ses faiblesses : enfin j'embrassais la dualité contenue dans le paradoxe de ma personnalité. A présent, je me sens plus forte de ma fragilité, forte dans ma fragilité, forte par ma fragilité. Et je comprends un peu mieux l'apôtre Paul qui disait en 2 Corinthiens 12 : 9-10 **« C'est pourquoi je me vanterai plutôt de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. Je trouve ainsi ma joie dans la faiblesse, les insultes, la détresse, les persécutions et les angoisses que j'endure pour Christ. Car c'est lorsque je suis faible que je suis réellement fort. »**

Mais se vanter de ses faiblesses à l'ère des discours de motivation et des paroles de sagesse, serait certainement vu comme un appel à la médiocrité. Qui voudrait avouer au monde les choses qu'il n'arrive pas à faire et celles qui lui font peur ? Qui voudrait se montrer vulnérable et incapable ? Pourtant, il n'y a que la l'acceptation de nos imperfections libres. Libre de la sévérité de notre d'une société qui exige parfois de sûre que nous possédions, une des rôles qui ne nous serions libres d'être entièrement d'emprunter le chemin de notre notre réel accomplissement. trouver notre vérité.

vérité de nos erreurs et de nos ratés, qui peuvent nous rendre réellement propre regard, libre des attentes nous des choses qu'elle n'est pas société qui ne nous assigne parfois correspondent pas toujours. Nous et fièrement nous, libre salut, de notre bonheur et de Mais pour cela, il nous faut





C'est cette vérité qui nous permettra d'embrasser notre mandat, notre appel. Cette vérité nous permettra de connaître notre positionnement dans ce monde et d'accepter avec joie la participation que nous devons à l'humanité. Oui nous nous devons de tout donner jusqu'à la dernière goutte. Tout commence par connaître la vérité de notre identité. Ces pages ne sont que des prémices de ce que j'ambitionne de faire par la grâce de Dieu pour les 30 prochaines années de ma vie. C'est-à-dire partager les obstacles qui se sont dressés, pendant près de 30 ans, entre Dieu et moi, entre moi et moi-même et enfin entre mon prochain et moi. Exposer sans aucun complexe les mensonges que mon esprit a construits, briques par briques, les fausses croyances que j'avais et les erreurs que j'ai commises avant d'atteindre l'âge mythique de la trentaine.

L'on a pour coutume d'attendre des cadeaux lors de son anniversaire, c'est le chemin inverse que je souhaite faire pour cette occasion exceptionnelle. Mon espérance est que ce partage honnête et brute soit utile à ne serait-ce qu'une seule personne, ce qui serait pour moi une énorme victoire. Bien entendu, j'espère embarquer chaque personne qui a lu ce magazine dans cette aventure.

Bon voyage à vous et bon anniversaire à moi !



Thirty Years

the
deeper